

[Text]

Mr. Bawden: Mr. Chairman, with respect, I suggest to you that this is a whole change in the distribution of the financial arrangements as it relates to oil and gas and I think it is very, very pertinent to the First Minister's Meeting. I would say that if these facts had been known at that time, it might very well be that there would have been different agreements reached at that time. Therefore, I suggest to you that it is very pertinent to the whole question we are discussing today.

The Chairman: I would permit the Minister to answer if it is agreeable to all the members. However, I still think this is a question of the budget. Is it agreed? Do we have an agreement that the Minister could answer Mr. Bawden on that question?

• 1035

Mr. Cullen: Has the Minister heard the budget speech, or read the budget? I am saying this to be fair, not to put you on the spot. I have no objection to your answering it, if you are worrying about me. But it gets to be a pretty complicated issue.

The Chairman: Mr. Minister, will you answer?

Mr. Leitch: Mr. Chairman, before I deal with the last of Mr. Bawden's questions, I would like to supplement the answer I gave to his earlier question. In giving an answer I think I referred to crude oil alone, I ought to have said crude oil and its equivalent.

Turning to the last question, I really cannot give any definitive comment on that. I have not been able to study the details of the budget speech or been able to assess its implications—indeed the assessment of those implications would be made primarily by other ministers of our government, and I assume they are in the course of doing that now.

With respect to the reference to Syncrude, I do recall that there were discussions and an understanding involving certain taxation policies with respect to the Syncrude project, but again without looking at those and having assessed the budget, I would not be able to respond to the question.

Mr. Bawden: Mr. Minister, maybe I could ask a further supplementary in view of your response. From your experience and recollections of the negotiations with Syncrude last year, would you think the viability of the Alberta oil sands projects, and specifically Syncrude, would be threatened? Do you think the absence of the deductibility of these profits, royalties, payments, as they are described in the budget, would in fact kill the Syncrude and other Alberta oil sands projects?

Mr. Leitch: I think the furthest I could go in response to that question is to say that I recall a good deal of discussion with the Syncrude group about the problem of deductibility of the provincial government's share of revenue from that project. And of course it was the subject of considerable discussion between the provincial government and the federal government and the federal government and Syncrude. So I can say that that was clearly a very significant element in the business decision of the Syncrude group. Beyond that I am afraid I could not comment without knowing more of the details and having some time to consider it.

[Interpretation]

M. Bawden: Monsieur le président, avec respect, je vous suggère qu'il s'agit ici d'un changement complet de la répartition des accords financiers sur le pétrole et le gaz et je crois que cela est très pertinent en ce qui concerne la Conférence des premiers ministres. J'aimerais dire que s'il avait été fait mention de ces faits à l'époque, il est fort possible que les accords conclus auraient été tout à fait différents. Je suggère donc que cela est très pertinent en ce qui concerne la question dont on discute aujourd'hui.

Le président: Je permettrait au ministre de répondre à la question si tous les membres sont d'accord. Cependant, je pense qu'il s'agit là du Budget. Est-ce que tout le monde est d'accord? Êtes-vous d'accord pour que le ministre réponde à la question de M. Bawden?

M. Cullen: Le ministre a-t-il entendu le discours du budget, ou a-t-il lu le budget? Je dis cela parce que je veux être juste, je ne veux pas vous embarrasser. Je n'ai pas d'objection à ce que vous y répondiez, si vous vous inquiétez de moi. Cependant, cela devient très compliqué.

Le président: Monsieur le ministre, voulez-vous répondre?

M. Leitch: Monsieur le président, avant de répondre à la dernière question posée par M. Bawden, je voudrais ajouter un commentaire à la réponse que j'ai donnée à cette question précédente. Je pense que j'ai parlé tout simplement de pétrole brut mais j'aurais dû dire le pétrole brut ou un produit équivalent.

Pour revenir à cette dernière question, je n'ai pas de commentaire définitif à cet égard. Je n'ai pas eu l'occasion d'étudier les détails du discours du budget ni d'évaluer les répercussions et, en effet, une telle évaluation sera faite surtout par d'autres ministres dans notre gouvernement, et je suppose qu'ils sont en train de le faire.

Quant à la société Syncrude, je vous rappelle qu'il y a eu des discussions et un accord à propos de certaines politiques de taxation, mais sans avoir étudié ces questions et sans avoir évalué le budget, je ne pourrais pas répondre à votre question.

M. Bawden: Monsieur le ministre, puis-je poser une question supplémentaire. D'après votre expérience et vos souvenirs des négociations avec Syncrude l'année dernière, croyez-vous que la viabilité des projets des sables bitumineux de l'Alberta, et surtout du projet Syncrude, serait menacée? Croyez-vous que l'impossibilité de déduire ces profits ou ces redevances comme on les appelle dans le budget, pourrait anéantir le projet Syncrude et tous les autres projets concernant les sables bitumineux d'Alberta?

M. Leitch: Ma seule réponse c'est qu'il y a eu beaucoup de discussions avec le groupe Syncrude sur la possibilité de déduire la part du gouvernement provincial des revenus réalisés par ce projet. Bien sûr, ce sujet a provoqué beaucoup de discussions entre le gouvernement provincial et le gouvernement fédéral et entre le gouvernement fédéral et Syncrude. Je peux donc dire que cet élément a été très important dans la décision prise par le groupe Syncrude. Je ne pourrais pas ajouter d'autres commentaires sans connaître plus de détails et sans avoir le temps d'y penser.